Le Groupe Mammalogique Breton fête ses 30 ans de protection et d'étude des mamifères sauvages.

Le Groupe Mammalogique Breton, qui agit pour la protection et l'étude des mammifères sauvages, fête ses trente ans cette année. L'occasion d'organiser deux semaines d'actions concrètes, ouvertes à tous.

La Groupe Mammalogique Breton est une association ayant pour objet l'étude et la protection des mammifères sauvages. Régionale, elle a son siège à Sizun et deux antennes, à Saint-Brieuc et Redon, qui lui permettent d'être présente sur les cinq départements de la Bretagne historique.

Créée en 1998, elle fête cette année ses 30 ans et propose donc des journées d'action et de sensibilisation. 17 événements sont prévus, reparties sur deux semaines et sur tout le territoire breton pour que tout ceux qui le souhaitent puisse participer : 7 chantiers, 5 opérations de prospection, 5 animations, inaugurations ou soirées festives… Il y en a pour tous les goûts !

Les évements sont ouverts à tous, quel que soit l'âge, les connaissances naturalistes ou la condition physique. Voici le programme des événements organisés par le Groupe Mammalogique Breton à venir pour fêter ses trente ans :

- Ciné-conférence sur les chauves-souris pour les agents du département de Loire-Atlantique, le 14 septembre à 14h, à Nantes (44)
- Inauguration d'un bâtiment dédié aux chauves-souris, le 14 septembre à 17h30, à Plogonnec (29)
- Soirée à la découverte des chauves-souris, le 14

septembre à 20h30, Le Tréhou (29).
- 1ère journée régionale du suivi du Muscardin, le 15 septembre à 14h (lieux à définir).
- Chantier catiche artificielle pour la loutre et réouverture d'une mare, le 15 septembre à 10h, à Saint-Jacut-des-pins (56)
- Construction et pose de nichoirs à chauves-souris à Langazel, le 15 septembre à 14h, à Trémaouézan (29).

Plus d'informations ICI.

A Rennes, un « défi famille » pour jardiner au naturel

A Rennes, une dizaine de familles habitant les quartiers de la Binquenais et de Sainte-Thérèse auront la possibilité de participer à un « Défi famille jardinage naturel », d'octobre 2018 à mai 2019. Grâce à une autoévaluation de leurs pratiques et des ateliers mensuels, elles pourront acquérir les bons gestes et se passer de pesticides au jardin.

On connaissait les « Défi famille zéro déchets » (Dont Eco-Bretons vous parle régulièrement, ndlr), les « Défi famille à alimentation positive », les « Défi famille à énergie positive ». Voici maintenant un « Défi famille jardinage au naturel », mis en place à Rennes, pour les habitants des quartiers Binquenais et Sainte-Thérèse, et porté par la Maison de la Consommation et de l'Environnement, la Maison de Quartier de la Binquenais, Bretagne Vivante, Vert Le Jardin, Ivine, Eau et Rivières de Bretagne et les Jardiniers Bretilliens.

Objectif de l'opération : *« stopper l'utilisation de*

pesticides et d'engrais chimiques au jardin…[…] Réduire sa production de déchets verts, et accueillir la biodiversité sauvage au jardin », peut-on lire sur la page internet du défi. Le principe du défi reste le même que pour les autres initiatives de ce type : les familles volontaires s'inscrivent (une dizaine pourra y participer, le défi s'adresse aux familles débutantes en jardinage et/ou à celles qui n'arrivent pas à se passer de produits chimiques).

Elles devront remplir une grille d'autoévaluation de leur pratique en matière de jardinage. Et d'octobre à mai, elles seront invitées à participer tous les mois à des rencontres, des ateliers, des visites…proposés par des associations. A la fin du défi, une nouvelle grille d'autoévaluation sera à remplir, et un bilan sera fait en juin 2019. Une opération qui tombe à pic pour les jardiniers amateurs qui auront l'interdiction d'utiliser des pesticides chez eux à partir du 1er janvier 2019 !

Inscriptions avant le 20 septembre sur la page de la MCE : https://www.mce-info.org/un-defi-famille-pour-jardiner-au-naturel/

L'idée sortie. Un forum festif avec Vert Le Jardin à Rennes

Dimanche 2, direction le Parc Oberthur à Rennes pour un événement festif autour de la nature, avec la présence de nombreuses associations rennaises, dont l'antenne bretillienne de Vert Le Jardin.

Vert Le Jardin est une association qui a été créée en 2010 en Bretagne afin de « développer et promouvoir les jardins et composts partagés en Bretagne », peut-on lire sur le site internet de l'association. Elle accompagne les porteurs de projets de jardins ou composts partagés, organise des formations, des animations sur le jardinage…Elle se décline en 4 antennes : Finistère, Ille-et-Vilaine, Côtes d'Armor et Morbihan.

Elle propose ce dimanche, en compagnie d'autres associations des quartiers Thabor, Saint-Hélier, Alphonse-Guérin, Baud-Chardonnet…un forum festif au Parc Oberhur.

Au programme : dès le matin, de 10h à 11h30, marche nordique (réservation conseillée au 06 71 26 90 04), et découverte du Tai Chi et du Qi Gong face à l'étang (le rendez-vous est fixé sur place).

L'après-midi, de 13 à 18h30 : Démonstration et ateliers associatifs, déambulation musicale, vélo à jus de fruits (on pourra fabriquer ses jus de fruits en pédalant!), mise en pot d'aromatiques, initiation à l'Aïkiryu (art martial issu de l'aïkido, ndlr), rencontre avec des agriculteurs urbains, grimpe aux arbres…Les enfants et ados pourront découvrir le tag végétal, des jeux de société géants, fabriquer des magnets, pêcher à la ligne…Et à 16h30, place à la Compagnie 3ème Acte qui proposera son spectacle comédie et chants « Girafe song ». Pour plus d'infos sur cette fête intergénérationnelle, direction le site internet de Vert Le Jardin.

Une rentrée sous le signe de la santé durable avec Ressources Pays de Vilaine à Redon

Depuis octobre 2017, la Mutuelle des Pays des Vilaine a ouvert la structure « Ressources Santé Pays de Vilaine » à Redon. Cette « maison autour de la santé » regroupe des professionnels, mais aussi un centre de documentation, des permanences d'associations locales, et des cycles de formation. Le tout avec un objectif : oeuvrer pour une santé durable et globale sur le territoire. A l'occasion de la rentrée, le nouvel agenda des animations qui y sont proposées est sorti…

La Mutuelle des Pays de Vilaine est une mutuelle de territoire, basée à Redon (35). Société de personnes à but non lucratif, elle fonctionne comme une mutuelle classique, c'est-à-dire sous forme de « pot commun » : les adhérents y versent leur cotisation, et chacun peut alors bénéficier de la part nécessaire pour couvrir ses dépenses de santé, qui ne sont pas prises en charge par la Sécurité Sociale. Outre cette activité, la Mutuelle travaille aussi depuis de nombreuses années pour une « **santé globale et durable** ». « **La santé durable, c'est à dire « la perpétuation de la santé des générations futures, dans un état au moins comparable à celui d'aujourd'hui. » est menacée au vu de l'explosion du nombre de maladies environnementales. Comment rester en bonne santé ? Les réponses deviennent de plus en plus complexes… Il est donc nécessaire de promouvoir la santé en sensibilisant les hommes et les femmes aux déterminants de la santé, de prévenir les maladies et d'éduquer biens-portants et malades aux bonnes pratiques.** », explique la structure sur son site internet.

C’est ainsi qu’est né en octobre en 2017 « Ressources Santé Pays de Vilaine ». Cette « maison autour de la santé », créée par la Mutuelle, regroupe des professionnels (sage-femmes sophrologues, médecin du sommeil), un centre documentaire avec un fonds dédié à la santé, de l’accueil et de l’écoute proposés par des associations locales partenaires sur des thèmes variés (diabète, défense des consommateurs, alcool, deuil, association LGBT, cancer du sein, pollution électromagnétiques et chimiques, troubles psychiques. Des ateliers sont également organisés (sophrologie, portage bébé, bien-être et grossesse…), ainsi que des cycle de formation, en diététique et aux plantes médicinales notamment. (Formation complète pour les plantes médicinale, pré-inscription possible pour la formation 2019). L’agenda de rentrée des événements organisés au sein de la structure est désormais disponible. Pour en prendre connaissance et s’inscrire, rendez-vous sur le site Ressources Santé Pays de Vilaine.

Debrouill’art, l’art de la récup’ !

A Rennes, Emmanuelle Dubois a développé une activité de création d’objets et de mobilier recyclés à partir de récup’, sous le nom « Débrouill’art ». Elle propose également des ateliers Do It Yourself.

Des tables, sièges, poufs, meubles de rangement, ou encore des étagères et même des lampes à partir de jouets…Voilà (entre autre) ce que créé depuis mai Emmanuelle Dubois à partir de récup’, sous l’enseigne « Debrouillart ». Un changement de vie pour la jeune femme qui a mené des études en arts

plastiques et aux Beaux Art, et qui a travaillé également à la Maison de la Consommation et de l'Environnement de Rennes. Un parcours qui l'a menée à se rendre compte, en plus de sa passion pour le bricolage, « que beaucoup de choses étaient jetées alors qu'elles pouvaient être réutilisées, il y a un gaspillage énorme ». Elle décide alors de sauter le pas et de proposer ses propres créations. « Je récupère des objets auprès des particuliers, des entreprises, mais aussi dans la rue », explique la jeune femme, qui travaille également avec la ressourcerie rennaise La Belle Déchète, qui collecte, valorise, vend et sensibilise à la protection de l'environnement. « Je récupère ainsi auprès d'eux des chutes de skaï que je réutilise ensuite lors d'atelier de fabrication de bijoux ».

Car avec Debrouill'Art, on peut apprendre également à faire soi-même. Des ateliers « Do It Yourself » sont ainsi organisés : on peut apprendre comment fabriquer son placard à bocaux, des décorations de tables à base de CD et de bouteilles, des cadres déco ou encore des nichoirs à oiseaux. Le tout avec la volonté de « montrer qu'avec peu de matériaux et avec des idées, on peut faire soi-même des choses vraiment sympa ». Emmanuelle, qui adhère à la Coopérative d'Activité et d'Emploi Elan Créateur, entend bien développer par la suite ce type d'ateliers, notamment auprès des Comités d'Entreprises. Elle souhaiterait aussi développer le côté « déco » de son activité en proposant ses services à des entreprises ou des institutions, à des gites, hôtels et restaurants, et proposer de la location de meubles, par exemple des mange-debout en bidons, sur des événements. A bon entendeur… !

A Guipel, des citoyens « survoltés » créent leur coopérative pour produire de l'énergie !

A Guipel (35), des citoyens se mobilisent pour participer activement à la transition énergétique de leur territoire. Regroupés au sein de l'association Ener'Guipel, ils viennent de créer une coopérative sous forme de Scic, baptisée « La coopérative des Survoltés », afin de mener à bien des projets dans le domaine des énergies renouvelables. Premier chantier : la pose de trente panneaux photovoltaïques, à l'automne, sur le toit de l'école Diwan de la commune !

Née en 2017, l'association EnerGuipel a pour objectif de réfléchir et d'agir sur la transition énergétique. Elle regroupe des citoyens désireux d'être acteurs de cette transition, sur leur territoire, Réunis en Assemblée Générale le 15 juin, les membres ont actés la création d'une Scic (Société Coopérative d'Interêt Collectif), structure permettant de porter financièrement et juridiquement la mise en œuvre des projets de l'association, notamment la production locale et décarbonnée d'énergie.

Baptisée « La coopérative des Suvoltés », la Scic regroupe d'ores et déjà une quarantaine de sociétaires, pour un capital qui s'élève à 15 000 euros. « Tous les citoyens qui veulent être acteurs de la production d'énergie renouvelable locale peuvent souscrire au moins une action de 100 € minimum. Les objectifs sont de diminuer la dépendance de notre société aux énergies épuisables, d'informer et sensibiliser aux économies

d’énergies, de mettre en place une gouvernance démocratique, solidaire et citoyenne », résument Thomas Pattennotte et Laura Boutier, parmi les premiers membres de cette coopérative, dans un communiqué.

Un premier chantier est déjà sur les rails : la pose de 30 panneaux photovoltaïque sur le toit de l’école Diwan à l’Automne, pour un montant de 20 000 euros. L’électricité produite sera revendue sur le réseau, et les gains seront investis dans des économies d’énergie au sein de la coopérative.

Les personnes intéressées pour participer à la coopérative citoyenne sont invitées à se manifester avant l’Assemblée Générale de la Coopérative des Survoltés, qui aura lieu le 22 septembre. En attendant, on peut suivre les actualités et activités d’EnerGuipel et de la coopérative sur la page Facebook de l’association.